

1964 • Numéro 7

Bart Boudewijn Peter Moeyaert, septième d'une fratrie de sept garçons, naît le 9 juin 1964 à Bruges, où il grandit, dans une vaste maison située en périphérie de la ville. Dans sa famille, il a tendance à être en retrait. C'est l'enfant qui dessine beaucoup et aime faire des collages ou construire des cabanes, notamment dans les arbres. Il lit énormément et ses goûts littéraires sont très variés. À l'âge de dix ans, Bart Moeyaert écrit son premier long récit, l'histoire d'un garçon qui tombe malade. Un an plus tard, il s'attelle à son premier livre, sur une société secrète. L'un de ses premiers poèmes est publié dans un magazine jeunesse. Son ambition première n'est pas de devenir écrivain – d'après son père, ce n'est pas un vrai métier –, mais cela ne l'empêche pas de soumettre son livre suivant à un éditeur.

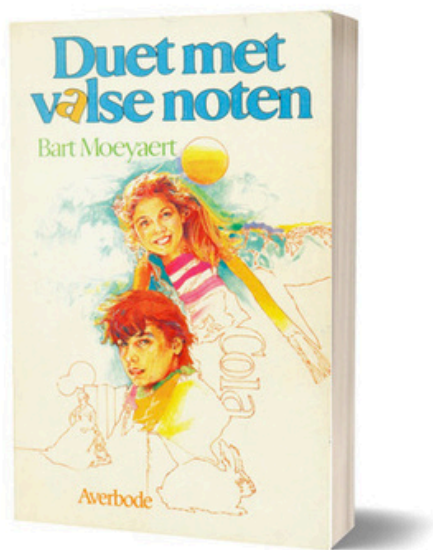


Frères
Éditions du Rouergue,
2007



— Même si j’ai toujours bien aimé écrire, je n’ai jamais songé à devenir écrivain. En fait, je me voyais plutôt garde forestier ou vétérinaire. Plus tard, j’ai compris que l’idée que je me faisais de ces métiers venait des livres. Car lire était aussi une de mes occupations préférées. Je n’étais pas un très bon élève. Quand un nuage passait dans le ciel, vous pouvez être sûr que je le voyais passer. Adolescent, je n’étais pas heureux: je voyais tous mes grands frères faire des choses qui m’étaient défendues. À treize ans, j’ai commencé à tenir un journal, et comme je n’avais pas de petite amie, je m’en suis inventé une: Judith. Elle est devenue tellement importante pour moi que je lui ai consacré un livre. Ce livre, je l’ai envoyé à un éditeur et il a été publié alors que j’avais dix-neuf ans. Les gens ont appelé ça mes débuts en littérature. Du jour au lendemain, ils m’ont aussi appelé écrivain. Du coup, le problème ne se posait plus: je ne suis pas devenu écrivain, je l’ai toujours été.

— *Bart Moeyaert*



1983 • Débuts

Bart Moeyaert étudie le néerlandais, l’allemand et l’histoire à Bruxelles. En 1983, son livre autobiographique **Duet met valse noten** (Un duo qui sonne faux) marque ses débuts, alors qu’il a tout juste dix-neuf ans. Le Vlaamse Kinder- en Jeugdjury (jury flamand des enfants et des adolescents) le proclame meilleur livre de l’année 1984. L’œuvre, traduite en allemand, catalan, japonais et hongrois, devient un best-seller et connaît une deuxième vie lorsqu’elle est adaptée en pièce de théâtre, puis en comédie musicale. Plus de quarante ans après sa publication, ce classique ne cesse d’être réédité.

1995 • Écrivain

Ses études achevées, Bart Moeyaert quitte Bruxelles pour s'installer à Anvers, plus précisément à Nieuwstad 14, l'adresse qui allait devenir plus tard le prétexte d'un poème. Sa maison donne sur le théâtre où les adaptations de ses romans **Embrasse-moi** (Éditions du Rouergue, 2009) et **Frères** (id., 2009), ainsi que ses pièces **Bremen is niet ver** (Brême n'est pas loin, 2001), **Ongelikt** (Grossier, son adaptation du Roi Lear de Shakespeare, 2001) et **Café Geluk** (Au Bonheur, 2007), ont figuré plus tard à l'affiche.

Il travaille à la pige pour le magazine Flair, fait la critique de livres jeunesse et traduit des articles. Pendant des années, il tient la rubrique design du supplément culturel du journal De Standaard, l'un des principaux titres de la presse belge.

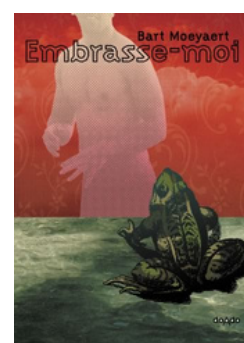
En 1992, Bart Moeyaert devient rédacteur d'un magazine jeunesse. Trois ans plus tard, il décide de se consacrer à temps plein à l'écriture. Il quitte la maison d'édition de ses débuts et passe chez Querido, qui publie en 1995 **Blote Handen**. Ce livre, traduit en plusieurs langues – il paraît ainsi en 1999 au Seuil sous le titre **À mains nues**, remporte plusieurs prix, dont le Deutscher Jugendliteraturpreis (prix allemand de littérature jeunesse) en 1998, et marque un tournant dans la carrière de Bart Moeyaert.

L'auteur surprend une nouvelle fois ses lecteurs avec **Het is de liefde die we niet begrijpen** (C'est l'amour que nous ne comprenons pas (Éditions du Rouergue, 2005), qui remporte le prix Libbylit dans la catégorie Roman belge en 2006.

À partir de 1995, Bart Moeyaert ne se limite plus à la seule fiction. De Standaard Magazine lui confie l'écriture d'une série de nouvelles, qui débouche sur le recueil **De gans en zijn broer** (L'oie et son frère, La Joie de Lire, 2018), illustré par Gerda Dendooven. Deux de ses scénarios pour la télévision sont tournés. En 1998, il écrit sa première pièce pour le compte de la compagnie théâtrale Luxemboug (Anvers): **Rover, dronkeman** (Brigand, ivrogne), qui est également traduit en allemand et joué dans plusieurs théâtres en Allemagne. Il publie des traductions, en langue néerlandaise, d'auteurs allemands (Christine Nöstlinger et Jüng Schubiger), anglais (Shaun Tan) et français (Chris Donner, Kitty Crowther et Frédéric Clément).



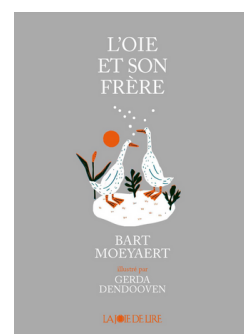
À mains nues
Seuil, 1999



Embrasse-moi
Éd. du Rouergue, 2009



C'est l'amour que nous ne comprenons pas
Éd. du Rouergue, 2005



L'oie et son frère
La Joie de Lire, 2018

1997 • Sur scène

Plusieurs de ses livres, notamment **De Schepping** (La Création, La Joie de Lire, 2018), **Het Paradijs** (Le Paradis) et **De Hemel** (Le Ciel), sont des projets alliant texte, musique et illustrations de Wolf Erlbruch et Gerda Dendooven. Les livres donnent lieu à des CD et des représentations. Bart Moeyaert est le narrateur, accompagné par des orchestres et des artistes de renom, tels que la violoniste Janine Jansen, le Brussels Philharmonic et le Nederlands Blazers Ensemble. Sur scène, Bart adopte une approche performative lorsqu'il donne des conférences sur son œuvre. Il se produit lors de nombreux festivals internationaux de littérature, notamment l'Internationales Literaturfestival de Berlin, le Woordfees de Stellenbosch, le Salon du livre et de la presse jeunesse (SLPJ) de Montreuil, le White Ravens de Munich et le Children's Literature Festival de Bath. Il a aussi été l'orateur principal de plusieurs conférences, notamment lors de la foire du livre FILIJ de Mexico et de la Rise Bookselling Conference de Lisbonne.



© Peter Lodder

2000 • Enseignement

De 2000 à 2021, Bart Moeyaert est professeur associé en écriture créative au Conservatoire royal d'Anvers, département Texte et scène. En 2007, l'université d'Anvers lui décerne le titre de docteur honoris causa pour son œuvre. En 2014, il est nommé directeur artistique du programme des invités d'honneur de la foire du livre de Francfort de 2016, les Pays-Bas et la Flandre étant les invités d'honneur cette année-là. En 2022-2023, il est auteur en résidence à l'université de Louvain (Leuven) et donne un cours sur l'écriture créative.



© Natalie Samyn

2003 • Poète

En 2003, les poèmes inédits composés par Bart Moeyaert sur une période de plusieurs années sont réunis en un recueil intitulé **Verzamel de liefde** (Rassemble l'amour). En raison du franc succès de ce recueil, qui associe plusieurs formes artistiques, l'auteur est désigné poète lauréat de la ville d'Anvers 2006-2007. L'œuvre qu'il réalise à ce titre débouche en 2008 sur l'anthologie **Gedichten voor gelukkige mensen** (Les Poèmes des gens heureux). Bart décide ensuite de se retirer quelque temps de la vie publique.



2019 • Prix commémoratif Astrid-Lindgren

Son œuvre, traduite en vingt-neuf langues, a été couronnée à plusieurs reprises en Belgique et à l'étranger. Bart Moeyaert a été quatre fois finaliste du prestigieux prix Hans-Christian-Andersen (en 2002, 2012, 2020 et 2024) et a reçu le prix commémoratif Astrid-Lindgren (ALMA) en 2019.



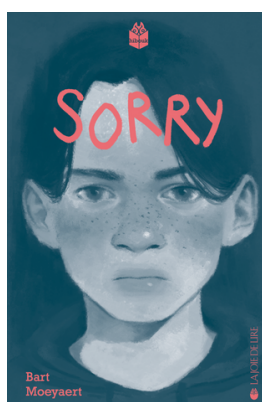
2025 • Actuellement

En 2019, il quitte Anvers, la ville où il vivait depuis 1986, pour emménager, avec son partenaire Jonathan, dans les bois de la lande de Kalmthout, une zone naturelle près de la frontière néerlandaise. En avril 2024, il publie ses mémoires très personnels, **Een ander leven** (Une autre vie). À travers des lettres, des photos, des souvenirs et des extraits de son journal intime, il narre avec franchise son passage tardif à l'âge adulte, marqué par une période de recherche après ses débuts dans l'écriture.



© Thomas Sweertvaegher

Sorry (La Joie de Lire, 2021) est la traduction française de **Tegenwoordig heet iedereen Sorry** (De nos jours, tout le monde s'appelle Pardon). Le film inspiré du livre est en cours de tournage.



Les livres de Bart Moeyaert ont tous été traduits par Daniel Cunin, à l'exception d'**À mains nues**, traduit par Anne-Marie de Both-Diez et couronné par le Deutscher Jugendliteraturpreis. La statue qui représente Momo, du livre homonyme de Michaël Ende, pèse 2,3 kg.

